

24 Septembre 2013

Parc de la Cité Universitaire

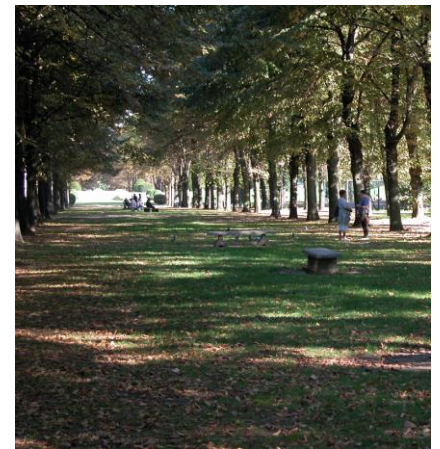
C'était la rentrée. Mais beaucoup d'entre nous ont fait l'école buissonnière. Seuls étaient présents : Jeannine, Nelly, Christine Nine , Gilberte et Guy.

Évidemment ce n'était pas la première fois que nous faisons cette sortie. Mais là, le temps quasi printanier incitait à flâner et à profiter du soleil.



D'ailleurs les quelques étudiants déjà présents, sans doute encore libres de tout cours, ne s'y sont pas trompés et ont investi les pelouses, les bancs et les allées.

La cité universitaire avec ses maisons permet d'accueillir 5700 étudiants et chercheurs. 141 nationalités s'y côtoient. En plus de l'hébergement, elle dispose de théâtres, bibliothèques, salles d'expositions, installations sportives, restaurant. Ce qui en fait un lieu d'intense vie culturelle tout au long de l'année.



Tranquillement nous partîmes faire le tour du parc en identifiant au passage quelques maisons comme : *Fondation Argentine* ou encore la première résidence réalisée et baptisée aujourd'hui *Fondation Deutsch de la Meurthe* du nom du mécène qui aida André Honnorat, ministre de l'Instruction Publique de l'entre-deux-guerres, qui eut l'idée de créer cette cité universitaire internationale.



Un peu plus loin un banc est le bienvenu pour se reposer et reprendre son souffle.

Ce qui permet, à votre serviteur, d'observer deux experts géomètres, très sympathiques, au travail et ensuite de s'instruire sur leurs moyens modernes. Plus de visée oculaire et de relevés manuels ; le "tachéomètre" (théodolite) avec visée laser assure le suivi automatique du prisme réflecteur (autrefois piquet de visée).



Ainsi quand l'assistant se déplace vers un point de mesure, la tête de l'appareil se dirige toute seule sur le prisme. L'appareil est équipé d'un GPS. Avec les mesures de distance et les mesures angulaires horizontales et verticales acquises automatiquement, il calcule l'altitude ainsi que les coordonnées géographiques du lieu à partir de repères au sol bien connus et répertoriés comme les plaques d'égouts, par exemple. Ces informations sont stockées en mémoire dans l'appareil et seront transférées ensuite sur ordinateur pour être directement placées sur une carte.



Avec ce type de moyens automatiques, la conclusion du chef d'équipe a été de regretter que les jeunes aujourd'hui font une confiance absolue à la machine et ne sont plus capables d'identifier d'éventuelles erreurs et encore moins de les corriger.

Nous reprenons ensuite notre chemin, en devisant, pour aller vers la cafétéria où nous prenons un rafraîchissement bien nécessaire.

De là nous pouvons apercevoir le clocher de l'église catholique du *Sacré-Cœur de Gentilly* construite en 1936 en dehors, mais à proximité de la Cité, pour des raisons de laïcité et de neutralité, dans la ville de Gentilly.



Nouvelle halte qui permet la photo traditionnelle et, en passant dans des ambiances de sous-bois, retour vers la ville.





Au passage, vers la maison des Arts et Métiers, on peut remarquer, au sol, ces inscriptions reproduisant le sigle des Arts et Métiers (A et M entrelacés) et aussi une petite plaque en bronze plus stylisée en forme de cœur. Cela fait partie des surprises et ensuite des interrogations du promeneur qui peut alors laisser libre cours à son imagination.

